

Regards indiscrets sur les cabines de la Motta

Autor(en): **J.-M.R.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Généralions plus : bien vivre son âge**

Band (Jahr): - **(2010)**

Heft 9

PDF erstellt am: **17.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-832032>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Regards indiscrets sur

Comment se souvenir de l'été en cette période de frimas hivernaux? Tout simplement en se plongeant dans le recueil de photographies des heureux locataires de ces petites cabanes tant convoitées par les baigneurs.

Elle l'avoue, Gisela Coursin. Elle est curieuse, très curieuse: «Je fais souvent des calendriers de l'Avent. Et j'adore ouvrir les portes.» Alors, cette mère de famille nombreuse, artiste autodidacte, s'est mis en tête d'en entrebâiller d'autres, beaucoup d'autres. Détentrice de la cabine numéro 142, elle a photographié les locataires des

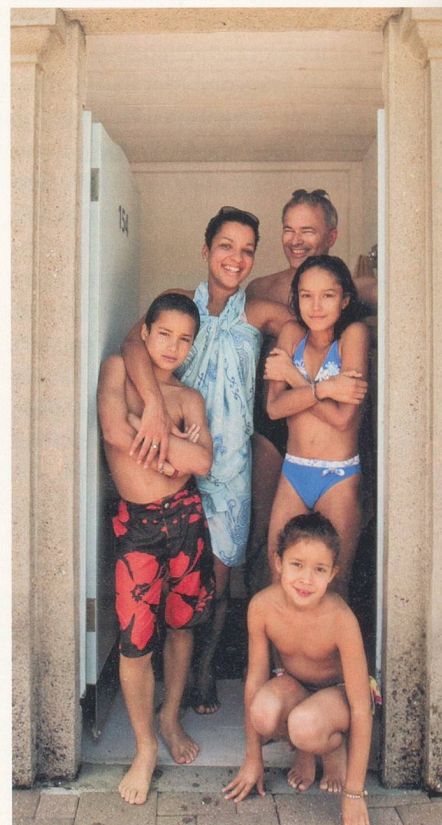
Il faut savoir, en effet, qu'une de ces petites cabanes se reloue automatiquement à la même personne d'année en année. Les rares emplacements qui se libèrent, suite à des départs, donnent lieu à une véritable «bousculade» en début de saison. La caisse ouvre à 6h45 et il y a foule pour décrocher une hypothétique cabine. «C'est vite dit, résume Gisela, quand on en a une, on ne la lâche plus.»

Bons joueurs

Conçu en deux tomes réunis sous forme de cabine, l'ouvrage de photographies montre donc les habitués, les inconditionnels plutôt, des Bains de la Motta. Au fil des pages, on découvre de nombreuses familles, mais aussi des personnes plus âgées, des couples, des solitaires, des timides, des excentriques, des rigolos. Tous ont accepté de poser et se prêtent avec grâce au jeu, même les «tricheurs» qui rentrent le ventre au moment d'être pris en photo.

Mis à part, la galerie de portraits de tous ces êtres humains, on devine aussi, ici et là, le caractère de chacun. Ceux dont les serviettes et les jeux de plage envahissent pêle-mêle la cabine. Ou à l'inverse, ces autres dont la cabine est d'une sobriété monacale où rien ne traîne. **J.-M. R**

Cabines, Editions CRIC, Fribourg, prix de vente 78 fr., en librairie ou commande à l'adresse suivante: info@cricprint.ch



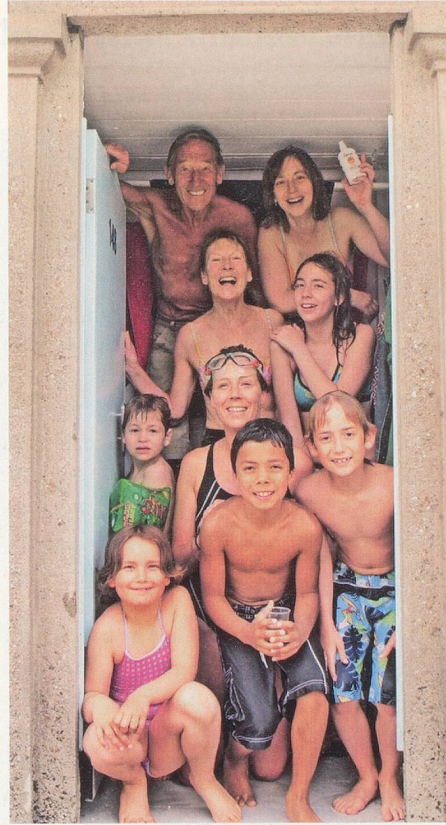
DR

Gisela Coursin a mis du temps, beaucoup de temps avant d'arriver à ses fins. Mais elle a réussi au-delà de toute espérance: 90% des locataires des cabines ont accepté de poser pour son objectif.

cabines des Bains de la Motta à Fribourg. Un espace ouvert pour la première fois le 15 juillet 1923 et qui fait partie de l'histoire de la ville.

Il aura fallu des semaines et des semaines à Gisela Coursin pour trouver tous ses voisins de bains et les convaincre de se laisser croquer. Au départ, elle pensait pouvoir photographier la moitié des occupants des 225 cabines. Au final, elle a immortalisé 90% de ces heureux possesseurs.

les cabines de la Motta



Photos Gisèle Cousin

